

*
=====
Comme

un

Cierge.



(Suite et fin.)

Spectacle toujours admiré, toujours émouvant, que ces grands déploiements militaires ! Ils sont beaux à voir, ces artilleurs aux vêtements sombres à peine relevés de quelques bandes écarlates, la taille bien prise dans le dolman gracieux et sévère : et ces fantassins gris bleu et garance, l'œil vif, le pas alerte : et ces cavaliers aux uniformes clairs, le casque métallique étincelant au petit soleil !... Et les officiers vont et viennent : les montures piaffent, impatientes.

Tout à coup, silence universel : les cuivres vibrants attaquent l'hymne national : le drapeau arrive claquant au vent : le général s'avance entouré de son escorte : " Présentez..... armes ! " clame une voix rauque. Mille baïonnettes s'arrachent du fourreau, d'un seul geste sec, et s'ajustent, raides, à nos fusils, en grésillant : les cavaliers saluent du sabre. Et tous ces hommes sont alignés comme un mur de forteresse : et toutes ces poi-

taill
verd
lumi
lées
se se
le te
mun
D'